

Sabbat après-midi, le 3 août 2013

Confession et repentance, conditions du réveil

Plusieurs ont des idées confuses au sujet des premiers pas à faire pour parvenir au salut. On s'imagine que la repentance est une œuvre que le pécheur doit produire de lui-même avant de s'approcher du Christ. On pense que le pécheur doit d'abord se rendre digne de recevoir le bienfait de la grâce de Dieu. S'il est vrai que la repentance doit précéder le pardon, puisque Dieu ne peut agréer qu'un cœur brisé et contrit, néanmoins le pécheur ne peut, de lui-même, se repentir et se préparer à aller au Christ. Le pécheur ne peut être pardonné que s'il se repent, mais la question à décider c'est de savoir si la repentance est l'œuvre du pécheur ou le don du Christ. Le pécheur doit-il attendre, pour aller au Christ, d'être bourrelé de remords à cause de ses péchés ? Le premier pas dans la direction du Christ est le résultat de l'attraction de l'Esprit de Dieu ; dès que l'homme répond en cédant à cette attraction, il s'avance au-devant du Christ pour obtenir le don de la repentance.

Le pécheur est comparé à une brebis perdue ; une brebis ne réintègre pas le bercail à moins d'être cherchée et ramenée par le berger. Personne n'est capable de se repentir de lui-même et de se rendre digne du bienfait de la justification. Le Seigneur Jésus ne cesse de s'efforcer d'influencer l'esprit du pécheur et de l'induire à contempler l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Nous ne pouvons faire un seul pas dans la vie spirituelle si nous ne sommes attirés et fortifiés par Jésus, amenés à expérimenter cette repentance dont on ne se repent jamais.

Mis en présence des grands prêtres et des sadducéens, Pierre montra clairement que la repentance est un don de Dieu. Il dit, en parlant du Christ : « Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. » (Actes 5 : 31) La repentance est un don de Dieu aussi bien que le pardon et la justification ; elle ne peut être expérimentée que grâce à un don du Christ. C'est par sa puissance et sa vertu que le Christ nous attire à lui. De lui procède la grâce de la contrition, de lui vient la justification.

Selected Messages, bk. 1, pp. 390, 391 ; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 457, 458.

Dimanche, le 4 août 2013

La repentance, un don de Dieu

Beaucoup ont une vision erronée de la nature de la repentance. Ils pensent qu'ils ne peuvent pas s'approcher de Christ s'ils ne se sont pas repentis auparavant, et c'est cette repentance même qui les rend aptes à recevoir le pardon de leurs péchés. Il est vrai que la repentance précède le pardon puisque seul le cœur brisé et contrit ressent le besoin d'un Sauveur. Les pécheurs doivent-ils donc attendre de s'être repentis avant de pouvoir s'approcher de Jésus ? La repentance devient alors un obstacle entre le pécheur et le Sauveur. Jésus a dit : « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » Christ attire constamment les hommes à lui, pendant que Satan s'efforce par tous les moyens de les éloigner de leur Rédempteur. Christ doit être présenté aux pécheurs comme le Sauveur mourant pour les péchés du monde. S'ils se

représentent l'Agneau de Dieu sur la croix du Calvaire, le mystère de la rédemption commence à se révéler à leur esprit et la bonté de Dieu entraîne la repentance. ...

Les oracles vivants n'enseignent pas que le pécheur doit se repentir avant qu'il ne puisse entendre l'invitation de Christ : « Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » On vient à Christ parce qu'on Le voit comme son Sauveur, le seul qui puisse les aider à se repentir ; si l'on pouvait se repentir sans venir à Christ, on pourrait aussi être sauvé sans Christ. C'est la force qui vient de Christ qui amène à la repentance authentique. Pierre rend le sujet tout à fait clair dans sa déclaration aux Israélites, lorsqu'il déclare : « Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. » (Ac. 5 :31) La repentance est autant le don de Christ que ne l'est le pardon, et il ne peut être trouvé dans le cœur où Jésus n'a pas encore été à l'œuvre. Nous ne pouvons pas davantage nous repentir sans l'Esprit du Christ pour éveiller la conscience, que nous ne pouvons être pardonnés sans Christ. Christ attire le pécheur par la démonstration de Son amour sur la croix, et ceci attendrit le cœur, impressionne l'esprit, et inspire la contrition et la repentance dans l'âme. ...

Il arrive que l'on ait honte de son propre comportement pécheur, et que l'on abandonne certaines mauvaises habitudes avant d'être amené à venir à Christ ; mais c'est la puissance de l'Evangile, la grâce de Christ, qui nous amène à nous réformer dans notre conduite. Une influence dont on n'est pas conscients agit sur l'âme. La conscience est interpellée et le comportement extérieur est modifié. Alors que Christ les attire à regarder la croix, de regarder à Celui que leurs péchés ont percé, le commandement pénètre jusqu'à l'intimité de la conscience. La méchanceté de leur vie, le péché profondément installé, leur est révélé. Ils commencent à comprendre quelque chose de la justice de Christ, et s'exclament : "Est-ce que tout cet amour, toute cette souffrance, toute cette humiliation ont été exigées pour permettre que nous ne périssons pas, mais que nous ayons la vie éternelle ?" Alors on comprend que c'est la bonté de Dieu qui conduit à la repentance. Une repentance au-delà de nos propres forces ; elle n'est obtenue que par Christ, qui est monté au ciel, et a donné des dons aux hommes. Le Christ est la source de chaque bonne impulsion. Il est le seul qui peut susciter dans le cœur naturel la haine du péché. Il est la source de notre force si nous voulons être sauvés. Personne ne peut se repentir sans la grâce de Christ. Certes le pécheur peut prier pour savoir comment se repentir. Dieu lui révèle alors le Christ. Et quand il voit la pureté du Fils de Dieu, il prend conscience du caractère du péché. Par la foi dans l'œuvre et la puissance du Christ, l'inimitié contre le péché et contre Satan est créée dans son cœur. Ceux auxquels Dieu pardonne sont d'abord rendus pénitents.

Review and Herald, April 1, 1890, § 1, 3, 5.

Lundi, le 5 août 2013

Définition de la véritable repentance

« Le regret inspiré par Dieu procure une repentance salvatrice dont on ne se repent pas. » On ne peut jamais se tromper quant à la vraie repentance. Elle porte des fruits qui témoignent de son authenticité. Le moi est contrôlé ; le Christ est magnifié.

Les paroles et les actes du vrai pénitent témoignent qu'on n'aura jamais à se repentir d'une telle repentance. Il suppliera de recevoir une grâce rafraichissante, de nouvelles ressources de force, et l'efficacité et la puissance du Saint-Esprit, promises à

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

tous ceux qui le demandent par la foi. Le vrai repentant atteindra de hautes sphères de sainteté, de paix et de joie. Mais il n'oubliera jamais qu'il doit tout au Sauveur. Un sens de profonde humiliation et de contrition rempliront son cœur, et il se prosternera profondément devant Dieu. *Review and Herald*, February 8, 1906, § 16, 17.

La vraie repentance inclut davantage que le regret pour le péché. Elle exige un rejet déterminé du mal. Nous pouvons prétendre ressentir un regret profond pour nos péchés, nous pouvons pleurer sur nos torts, mais si nous ne procédons pas à des changements dans cette expérience, notre regret ne servira à rien.

Signs of the Times, June 2, 1881, § 10.

Aujourd'hui nous devrions nous souvenir de ces paroles qui s'adressent à nous avec une force contraignante: «En effet, la tristesse selon Dieu produit un changement radical qui mène au salut et que l'on ne regrette pas, tandis que la tristesse du monde produit la mort. Voyez donc ce que cette même tristesse selon Dieu a produit en vous: quel empressement! Bien plus, quelle défense, quelle indignation, quelle crainte, quelle vive affection, quelle passion jalouse, quelle juste punition! » (2 Co. 7:10,11c) Voici la vraie repentance. Elle conduira à une transformation dans la vie. C'est l'absence de cette vraie tristesse pour les péchés commis, qui rend superficielles bon nombre de conversions. Aucune réforme dans la façon de vivre n'est manifestée. Mais à partir du moment où le péché est mis en évidence par la loi divine, que son vrai caractère est révélé et compris, il peut être chassé du cœur et du comportement.

La vraie tristesse provoquée par le péché rapproche la personne repentante de Jésus. Auprès de lui elle peut plaider pour obtenir le pardon avec certitude, et la grâce pour remporter la victoire.

C'est auprès du Christ que sa compréhension obscurcie peut être éclairée et que le cœur de pierre peut être transformé en un cœur de chair. C'est alors que le pécheur rebelle se soumet et que sa volonté se conforme à celle de Dieu.

Review and Herald, June 8, 1911, § 10, 11.

Aucun amour profond pour Jésus ne peut demeurer dans le cœur qui ne voit pas et ne prend pas conscience de son état de péché. L'âme qui est transformée par la grâce s'émerveillera de son caractère divin. Mais si nous ne voyons pas notre difformité morale, il est incontestablement évident que nous n'avons pas eu la vision de la beauté de l'excellence de Christ. Moins nous voyons de raisons d'avoir de l'estime pour nous-mêmes, plus nous verrons de raisons d'avoir de l'estime pour la pureté et l'amabilité infinies de notre Sauveur. La vision de notre propre état de péché nous amène à Celui qui peut pardonner. Jésus nous acceptera, car on peut compter sur Sa Parole. En tant que Substitut, Il prend notre culpabilité sur Lui, et Il impute Sa justice au pécheur. Plus l'on prend conscience de notre totale incapacité, plus on se tourne vers Christ, et plus Il se révélera avec puissance. Plus nous ressentons notre besoin de venir à Lui et à la Parole de Dieu, plus nous aurons une vision élargie de Son caractère, et plus complètement nous refléterons Son image, - montrer dans notre propre vie l'excellence de Son caractère.

Review and Herald, February 17, 1885, § 18.

Mardi, le 6 août 2013

Repentance et confession authentiques

Une confession ne sera jamais acceptée par Dieu si elle n'est pas accompagnée d'un repentir sincère et d'une réforme. Il faut qu'un changement radical de la vie l'accompagne et que tout ce qui n'est pas agréable à Dieu soit mis de côté. Ce sera la conséquence de la douleur réelle du péché. ...

Quand le péché affaiblit le sens moral, le pécheur ne discerne plus ses défauts et ne se rend plus compte de l'énormité du mal qu'il a commis. A moins qu'il ne se soumette à l'action du Saint-Esprit, il demeure dans l'aveuglement de ses péchés. Ses confessions ne sont pas sincères. Chaque fois qu'il confesse une faute, il se hâte d'ajouter une excuse et d'alléguer des circonstances particulières qui l'ont amené à commettre les actions qu'on lui reproche. Mais les exemples dans la Parole de Dieu de repentance et d'humiliation authentiques révèlent un esprit de confession qui ne cherche aucune excuse pour le péché ou aucune tentative de se justifier. ...

Le cœur humble et brisé, manifesté par une repentance authentique, appréciera de toute évidence l'amour de Dieu et le coût du Calvaire. Et comme un fils se confesse à un père aimant, ainsi le vrai pénitent apportera tous ses péchés devant Dieu. Il est écrit : « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » *Testimonies*, vol. 5, pp. 640, 641.

Le jour viendra où la terrible colère divine éclatera contre tous ceux qui auront persévéré dans leur déloyauté envers le Très-Haut. Alors Dieu parlera, et Il exercera sa justice contre les transgresseurs de sa loi. Mais rien ne vous oblige à être parmi ceux qui auront à souffrir de la colère divine. C'est aujourd'hui le jour du salut. La lumière de la croix du Calvaire brille encore de ses rayons lumineux, révélant Jésus, notre victime expiatoire. En lisant les promesses que je vous ai rappelées, souvenez-vous qu'elles sont l'expression de l'amour et de la miséricorde indicibles. Le grand cœur du Sauveur, avec ses compassions sans bornes, est attiré vers le pécheur: « En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. » Ep. 1:7. Oui, croyez que Dieu est votre soutien. Il désire restaurer son image morale en l'homme. A mesure que vous vous approchez de lui par la repentance et par la confession, il s'approchera de vous par sa miséricorde et par son pardon. Nous lui devons tout. Il est l'auteur de notre salut. Tandis que vous travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, « c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir ».

Testimonies, vol. 5, pp. 634, 635 ; *Témoignages*, vol. II, pp. 313, 314.

Mercredi, le 7 août 2013

Comparaison entre vraie et fausse repentance

Le formalisme, l'hypocrisie et l'égoïsme se tissent avec les intérêts sacrés et saints, et les devoirs vis-à-vis des différentes branches de l'œuvre. Il y a des manifestations si fréquentes d'un esprit charnel, mondain, égoïste et impie, tant de difficulté pour obtenir une maîtrise parfaite du péché qui nous domine si facilement, que mon esprit geint en moi à cause du fardeau que je dois porter. La fausse repentance ne produit qu'une réformation extérieure. La vraie repentance entraînera un changement de cœur, un rejet total de chaque péché commis contre Dieu. On ne peut accomplir un seul pas dans le progrès spirituel sans les ressources fraîches qui parviennent de la fontaine de toute

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

grâce, de toute force, et qui sont pleinement suffisantes. Et pourtant les occasions qui nous sont offertes et nos privilèges sont si peu appréciés ! Combien souvent le Seigneur est déshonoré par des méthodes et des plans égoïstes. Beaucoup de personnes, beaucoup, L'amènent à retirer Son influence.

La fausse repentance pour un comportement coupable nous empêche d'être persuadé de la gravité du péché et de craindre les conséquences. La vraie repentance vis-à-vis de Dieu révèle un état d'esprit humble qui est plein de hardiesse et de courage sanctifiés pour soutenir ce qui est juste. Ceux-là écouteront pour entendre la voix de Dieu. Ils obéiront aux appels et aux avertissements qu'ils reçoivent. Nombreux sont ceux qui apparemment commencent à se repentir et à défendre la vérité et la sainteté, mais qui ne réussissent pas. Pourquoi ? Parce qu'ils aiment la louange des hommes plus que l'approbation de Dieu. Ils se détournent de la lumière et font exactement le contraire supposant que leurs astuces humaines sont sagesse. Une jalousie pieuse est essentielle pour nous tous. Si la Parole de Dieu était assimilée comme la nourriture pour l'âme ; si elle était traitée avec déférence et respect, les nombreux témoignages répétés ne seraient pas nécessaires. Les simples déclarations des Ecritures seraient reçues et chacun agirait en conséquence.

Ellen G. White 1888 Materials, pp. 1625, 1626.

La vraie repentance ne peut jamais tromper. Elle porte le fruit qui témoigne de son authenticité. Le moi est contrôlé ; le Christ est magnifié. La fausse repentance résulte dans une réformation apparente, qui se révèle seulement par quelque nouvelle forme d'exaltation de soi. De nouveaux assauts de Satan seront faits, et des pièges de l'adversaire feront des tentatives de séduction vis-à-vis de celui qui n'a pas caché sa vie avec Christ en Dieu. Constamment surgira le désir de gonfler le moi. La passion d'aller vers Dieu avec une foi ardente visible si l'âme est gardée par la puissance de Dieu pour on entretient quelque péché "mignon", quelque indulgence vis-à-vis de soi, ou la luxure qui a amené l'âme dans l'esclavage et l'y a gardé.

The Southern Work, February 16, 1904, § 15.

La repentance, aussi bien que le pardon, est un don de Dieu en Christ. C'est grâce à l'influence du Saint-Esprit que nous sommes convaincus de péché et que nous éprouvons le besoin de pardon. Seul celui qui est contrit peut être pardonné. Mais c'est la grâce de Dieu qui produit la repentance dans un cœur. Lui qui connaît toutes nos faiblesses et nos infirmités nous viendra en aide.

Il en est qui viennent à Dieu par la repentance et la confession, mais qui négligent de se réclamer, comme ils le devraient, des promesses divines. Ils ne voient pas que Jésus est un Sauveur toujours présent ; ils ne sont pas disposés à remettre leur âme à sa garde et à compter sur lui pour achever l'œuvre de grâce commencée dans leurs cœurs. Alors qu'ils s'imaginent s'être remis entièrement entre les mains de Dieu, ils continuent à compter beaucoup trop sur eux-mêmes. Il est des êtres consciencieux qui se confient un peu en Dieu et un peu en eux-mêmes. Ils ne regardent pas à Dieu pour être gardés par sa puissance. Mais ils espèrent qu'Il les acceptera en raison du fait qu'ils restent vigilants contre la tentation et qu'ils accomplissent certains devoirs. Aucune victoire ne vient récompenser une telle foi. De telles personnes font des efforts en pure perte ; leur âme

demeure dans l'esclavage ; elles n'auront de repos qu'après avoir déposé leurs fardeaux aux pieds de Jésus.

Selected Messages, bk. 1, p. 353; *Messages choisis*, vol.1, pp. 414, 415.

Jeudi, le 8 août 2013

La confession, puissance de guérison

Lorsque nous acceptons l'Evangile dans sa pureté et dans toute sa puissance, nous avons le remède à nos maladies provoquées par le péché. Pour nous, le Soleil de justice se lève avec « la guérison sous ses ailes ». (Malachie 4 : 2) Tout ce que peut nous offrir le monde ne saurait guérir notre cœur meurtri, communiquer la paix à notre âme, dissiper nos soucis ou vaincre la maladie. La célébrité, le génie, le talent, tout cela est incapable de réjouir un cœur qui souffre ou de rétablir une santé chancelante. Le seul espoir qui reste à l'homme, c'est de vivre la vie qui est en Dieu.

L'amour que le Christ répand dans l'être tout entier est une puissance vivifiante. C'est lui qui guérit notre cœur, notre cerveau, nos nerfs. Par lui, les plus nobles énergies de notre être sont mises en activité. Il libère l'âme de sa culpabilité et de sa tristesse, de ses anxiétés et de ses soucis.

Il nous apporte le calme et la sérénité, et répand dans notre âme une joie, une joie dans le Saint-Esprit, qui est une source de vie et de santé, et que rien au monde ne saurait détruire.

Les paroles du Sauveur : « Venez à moi... et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11 : 28), sont un remède à tous les maux, qu'ils soient physiques, mentaux ou spirituels. Quoique les hommes se soient attirés la souffrance par leurs erreurs, Jésus les considère avec pitié. Il veut les secourir. Il est disposé à faire de grandes choses pour ceux qui se confient en lui.

Si les hommes, en reconnaissance de tous les dons de Dieu, voulaient tourner leurs regards vers le ciel, ils obtiendraient une guérison totale.

The Ministry of Healing, pp. 115, 116; *Le ministère de la guérison*, pp. 90, 91.

« Confessez vos fautes les uns aux autres, et priez les uns pour les autres afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité. » Si ces paroles inspirées étaient suivies, elles nous amèneraient à des résultats tels que ceux qui sont présentés par l'apôtre Pierre : « Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur » (1 Pi. 1 : 22)

Nous sommes tous faillibles, nous faisons tous des fautes et commettons des péchés ; mais si celui qui est coupable est disposé à voir ses erreurs, - lorsqu'elles sont révélées par la conviction du Saint-Esprit de Dieu, - et les confesse à Dieu et aux hommes avec un cœur humble, alors cette personne pourra être restaurée ; alors la blessure que le péché a créé sera guérie. Si l'on procédait ainsi, il y aurait dans l'église bien davantage de simplicité semblable à celle d'un enfant, et d'amour fraternel. Les cœurs battraient à l'unisson.

Review and Herald, December 16, 1890, § 1, 2.